L'AUTOMOBILE

—Alors, Monsieur Durand, c'est bien là votre dernier mot: vous me refusez la main de Mlle Alice !

—Oui.

Frédéric Barrier enleva ses gants et les mit dans sa poche.

—C'est bien ; n'en parlons plus !

Il s'éloignait déjà, ayant salué profondément son interlocuteur, quand celui-ci l'arrêta d'un geste amical.

—Ecoutez, mon cher Frédéric, je suis désolé de vous répondre ainsi....j'ai beaucoup d'affection et d'estime pour vous....Croyez bien qu'une pareille décision me désole....je vais vous expliquer .... Voilà, je me suis juré de ne prendre qu'un gendre dans les affaires comme moi....ermmt de parvenu arrivé à Paris en sabots, si vous voulez !....Vous êtes un charmant garçon, mon cher Frédéric, je n'en disconvients point.....mais qu'est-ce que vous faites du matin au soir ?....rien !

—Pardon ! de l'automobile....

—Oui, vous courez les grand' routes. Tout ! Tout ! Cous ! Cous ! C'est une distraction fort agréable, parbleu ! Mais cela ne me suffit point. Ah ! si seulement vous étiez épicier, tisseur, carrossier....

—Voyons, mon cher Monsieur Durand, vous ne parlez point sérieusement; j'ai cinquante-trois mille huit cent quarante-cinq francs de rente au soleil; qu'ai-je besoin de vendre des pruneaux ou des calèches ?

—Mon cher Fédéric, vous avez peut être raison; mais vous me reconnaîtrez le droit de penser comme je l'entends. Je n'accorderai jamais la main de ma fille qu'à un garçon occupé et travailleur.

—C'est absurde....

—Possible, mon cher ami, mais cela sera ainsi !

Et les deux hommes, s'étant de nouveau salués partirent, chacun de son côté.

Frédéric, tout en retirant ses gants qu'il avait machinalement remis pendant cette conversation, ne put retenir un mouvement de rage; c'est qu'en vérité, il était follement amoureux de Mlle Durand; du premier jour qu'il avait rencontré cette bleuidinette aux yeux noirs, il s'était juré qu'elle serait sa femme; de doux serrements de mains, des petits mots tendres chuchotés dans les coins, un baiser même qu'elle lui avait laissé prendre sans se fâcher lui avaient montré qu'il était loin de lui déplaire.

Et c'était plein d'espoir qu'il avait tenté auprès de M. Durand cette démarche qui avait été couronnée d'un si négatif succès

Que faire maintenant !

Enlever la petite ? Il n'y fallait pas songer; jamais elle ne consentirait à employer un pareil moyen pour forcer la volonté paternelle....Ouvrir une boutique d'épicerie dans sa rue? Ceût été se rendre inutilement, sans doute, ridicule auprès de ses amis....

Il fallait donc attendre que le hasard, cette providence des amoureux, lui fournit l'occasion de prendre sa revanche en conquérant, malgré M. Durand, la main de sa fille....

Une quinzaine de jours après ces événements, Frédéric franchissait la porte du Bois, dans son automobile, quand il aperçut M. Durand déambulant tranquillement à pied.

—C'est le ciel qui me l'envoie ! murmura t-il.

Il s'approcha doucement et lui cria :

—Bonjour, Monsieur Durand !

—Tiens, Frédéric !.... Il y a longtemps qu'on ne vous a vu ! .... pourquoi ne venez vous plus à la maison ?.... Ah, oui ! le petit malentendu entre nous.... mon cher ami, il ne faut plus penser à cela !.... où allez-vous?

—C'est à vous qu'il le faut demander ?

—Moi, à Suresnes, visiter un client.... comme le temps est beau, j'en profite pour faire une petite promenade.... rien de plus hygiénique !....

—Venez avec moi !....

—Non, merci.... je ne suis jamais monté en automobile ....ce n'est point à mon âge que l'on cherche des sensations nouvelles....

—Allons donc !....vous ne me refuserez point le plaisir de vous initier aux joies du chauffeur.... Tenez, je vous fais faire le tour du Bois et dans une demi heure je vous dépose à la porte de votre client !....

—Mais....

....Mais l'occasion était tentante, et M. Durand finit par se laisser fléchir. Il se hissa lestement près de Frédéric.

—Surtout de la prudence.... n'allez pas trop vite....

—Soyez tranquille....

Cependant, arrivée à la grille, l'automobile fit un coude, sortit du Bois et se mit à grimper rapidement la côte de Suresnes.

—Où diable me conduisez-vous ! demanda M. Durand qui ne comprenait rien à ce changement dans l'itinéraire projeté.

—Ne vous inquiétez point ! répartit Frédéric.

On était maintenant en rase campagne.

Soudain l'automobile accéléra son allure....teuf !....teuf !.... teuf !....

—Frédéric ! cria M. Durand, pas si vite !

Mais Frédéric ne parut point entendre....la vitesse augmenta encore....teuf !....teuf !.... l'automobile semblait avoir des ailes....

—Frédéric, au nom du ciel !

La machine, comme folle, passait sur un chien qui remplit l'air de ses hurlements....puis écrasa une troupe de poules qui picoraient tranquillement au milieu de la route....Une charette, contenant cinq personnes, s'effondra d'effroi dans le fossé.... des gens montraient le poing au monstre disparaissant dans un éclair.

—Frédéric !

Alors, sans lever les yeux, le jeune homme dit simplement :

—La main de votre fille !

M. Durand était tellement émotionné qu'il ne trouva point la force de répondre.

—La main de votre fille ! répéta le chauffeur.

—Frédéric !

—Si vous refusez, un coup de guidon à gauche et nous allons nous briser contre un arbre !

—Frédéric !

—Que m'importe la vie, si je n'ai pas Alice !

Au geste qu'il esquissa pour ponctuer cette déclaration, la voiture fit une embardée terrible et grimpa sur le talus; ce fut miracle qu'elle n'eût point panaché et que M. Durand, cramponné à la banquette, sentant déjà le petit frisson de la mort passer sur son épiderme, n'eût pas été projeté à dix mètres.

La lutte n'était point égale.

—Arrêtez, cria-t-il, vaincu ; je vous donne ma fille !....

Aussitôt l'automobile reprit une allure normale.

—C'est égal, ne put s'empêcher de dire Fédéric, vous l'avez échappé belle, beau-papa !

—Vous auriez mis votre menace à exécution, misérable !

—Pas si bête !....c'était une feinte .... une ruse d'amoureux ....mais n'abusez point de ma franchise; un honnête homme n'a qu'une parole.....vous avez tout de même eu de la chance ; quand je pense que si un seul écrou avait sauté, nous étions frits !

—Un seul écrou ! balbutia M. Durand, terrorisé. Pourquoi ne m'avez vous pas dit cela avant ?

—Cette malice, beau-papa ! ....vous ne seriez point monté dans ma voiture....et je n'aurais pas obtenu la main de votre fille !....Allons, prenez de bonne grâce votre parti de cette aventure: vous avez toujours trouvé un gendre qui sait se conduire....

Ce fut ainsi que Frédéric épousa Mlle Durand.

Et il y a encore des gens qui prétendent que l'automobile ne mène à rien ; les pauvres ! comme on dit en pays de Gascogne.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secretaire perpetuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

Services Religieux.

CATHÉDRALE St-LOUIS.

Chartres, près Orleans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, (Archeveche.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

St ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rempart.

Dimanche. Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

St-PATRICK.

Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. et 10 h.

STE-THÉRESE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6. 7,30; à 8 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30. à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,

St-Philippe pres Roman,

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, pres Montegut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction à 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER

Fast mail tous les jours....	7:15 a m
Express tous les jours.....	6:15 p m
Limited tous les jours.....	8:15 p m
Jonet train, tous les jours, excepté dimanche.	8:50 a m
Dimanche excursion.....	9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours.....	8:15 p m
Express tous les jours.....	7:00 a m
Limited tous les jours.....	9:25 a m
Jonet train, tous les jours, excepté dimanche.....	4:00 p m
Dimanche excursion	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited.....	8:45 a m
No 9 Pan American special.	8:10 p m
No 5 local.....	4:30 p m
No 7 points Est Louisiane..	8:30 a m
Excursion du dimanche.	
No 9.....	7:05 p m

DÉPART.

No 6 local.....	6:30 a m
No 4 Pan American special.	9:10 a m
No 8 points Est Louisiane..	4:30 p m
No 2 limited.....	7:30 p m
Excursion du dimanche.	
No 10.....	7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited.....	8:15 p m
No 1 fast mail.....	11:30 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	8:15pm
No 1 Louisville Mail.....	11:30 am
No 33 local mail.....	10:30 p m
No 5 Northern Express.....	8.10 am
No 31 McComb Acod	9:30 am

DEPART.

No 4 Chicago limited.....	9:15 a m
No 24 local mail.....	6:30 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:15a m
No 2 fast mail.....	7:10 p m
No 6 Northern Express....	5:15p m
No 2 Louisville Mail.....	7:10 pm
No 32 McComb Acod	3:30 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express.....	8:15 a m
Vicksburg express.....	6:00 p m
Bayou Sara Accommodation	9:40 a m

DÉPART.

Memphis express.....	3:15 p m
Vicksburg express.....	7:00 a m
Bayou Sara Accommodation	4:00 p m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

Local.....	11:20 a m
N. O. and Houston.....	5:45 p m
Pacific Coast Express.....	8:35 a m
Sunset Express.....	6:45 p m

DEPART.

Local.....	3:40 p m
N. O. and Houston.....	7:45 a m
Pacific Coast Express.....	9:00 p m
Sunset Express.....	11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Hot Springs express	7:30 a m
Local.....	12:05 p m
California express.....	7:45 p m

DEPART.

California express.....	8:30 a m
Local.....	3:15 p m
Fort Worth and Hot Springs express.....	6:20 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Alger.....	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger.....	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement

Alger.....	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger.....	6:40 p m

DÉPART:

Dimanche seulement.

Alger.....	8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger.....	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger.....	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger.....	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.

De Beisir et Shell Beach....	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Beisir.....	7:00 a m
De Shell Beach.....	10.02 a m
Shell Beach.....	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Beisir et Shell Beach..	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach.....	5:30 a m
Shell Beach.....	8:00 a m
Beisir.....	5:30 p m
Shell Beach.....	7:30 p m

"EN S'ACHARNANT"

sur notre réputation quelques marchands s'imaginent qu'ils induiront en erreur nos clients et d'autres qui nous connaissent mieux bien. Grave erreur—nous maintenons notre commerce et nous obtenons de nouveaux clients en raison de l'excellence des véhicules—Voitures, Wagons, Surreys, Runabouts, Barouches et Buggies avec bandes en caoutchouc que nous vendons. Nous vous compterons parmi nos clients si vous examinez notre stock, nous avons un grand fonds d'assortiment de Harnais.

JOSEPH SCHWARTZ CO., Ltd.

821-831 rue Perdido.

Agence des célèbres wagons de ferme et rouleau de Piedmont et Tennessee.

Quartier-général des Fabricants de Voitures et de Wagons, Quincaillerie, Matériel, etc.

1 sept—6m—dim jeu

L'Hôtel le Plus Moderne

HOTEL BRUNO

ANNONCE UN

"LUNCH" à 30 cents, de 11 à 2 heures, tous les jours, pour les Marchands de Dames et les Messieurs.

3 jan—3m

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA CHAMPAGNE, 2 février.
*LA LORRAINE, 9 février.
*LA TOURAINE, 16 février.
LA GASCOGNE, 23 février.
LA BRETAGNE, 2 mars.
*LA LORRAINE, 9 mars.

*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway New York
FRANK J. GRILLA, Agent général du Sud
No 319 rue Carondelet.
1er fév—1 an

CHEMINS DE FER

LA Ligne ayant DEUX VOIES FERREES.

Deux trains "Up-to-date" tous le jours pour

CHICAGO, ST-LOUIS, LOUISVILLE, CINCINNATI.

Faisant des connections à ces points pour tous les endroits au

Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Les deux trains ont des Chars-Buffets, Bibliothèque, Dortoirs, Fauteuils à bascule, et dîners, servant à tous les repas en route.

Le train limité quittant la Nouvelle Orléans à 9:15 h. a. m. Déjeuner servi.

La malle rapide quittant la Nouvelle-Orléans à 7:10 h. p. m. Souper servi.

Venez nous voir au sujet de votre voyage.:

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
No 141 Rue St-Charles.
PHONE 3618 MAIN.

La Compagnie du chemin de fer

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 27 NOV. 1904.	Arrivée Quot. dim.
No 8	Express de Memphis	No 23
3:15 p. m.	Trains réguliers de Memphis, Tenn., Saisant des stations locales.	8:25 a. m.
No 22	Express de jour locale	No 21
7:00 a. m.	Pour Vicksburg, Natchez et les points inter médiaires.	6:00 p. m.
No 24		No 25
4:00 p.m.	Bayou Sara Accom'n	9:00 a.m.

BUREAU DES TICKETS ST-CHARLES ET COMMUNE.

JOHN A. SCOTT
Assistant Gén. Agt. Pass.
A. J. McDOUGALL, D. P. A
Nouvelle Orléans.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R

—AND—

The Western Railway of Alabama

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens Chars-de-luxe d'un bout à l'autre de la ligne. Chars restaurants. Service soigné.

J. F. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LAUF, A. G.
718 rue Commune, Nlle-Orléans. Louisiane.

CHEMINS DE FER

SOUTHERN PACIFIC

Chemin de fer et vapeur.

Texas, California, New York, Havana

S'adresser au Bureau des Billets, rue Canal et St Charles.
1er sept—1 an

NEW YORK CINCINNATI ST LOUIS

QUEEN & CRESCENT ROUTE

THROUGH SLEEPING CARS
All Meals in DINING CARS

LOUISVILLE & NASHVILLE

ALLER ET SUR

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York

SERVICE SANS CHANGEMENT

Arrivée

Fast mail tous les jours...	7:15 a m
Express tous les jours...	6:15 p m
Limited tous les jours...	8:15 p m
Tous les jours excepté dim	8:50 a m
Express dim	9:20 p m

Départ

Fast mail tous les jours	8:15 p m
Express tous les jours	7:00 a m
Limited tous les jours	9:25 a m
Tous les jours excepté dim	4:00 p m
Express dim	7:40 a m

Service de la Cour.

Bureau pour la vente des billets, coin Carondelet et Commune. Bureau des billets de gare, au pied de la rue du Cours.

Retourner par des chars modernes limités à Nouvelle-Orléans à New-York sans changement de Pullman; heures plus rapides mais tous les points correspondants. Le prix de trajet supplémentaire est le même. Un char restaurant y est attaché ainsi que tout service en route.

Rien d et 1 est des chars directs pour sans changement.

JOHN E. MIDGLEY, Div. Pass Agent
C. L. STONE, G. P. A., Louisville Ky
1mars—1 an

SR Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 46 heures pour New York, via le Great Washington, Southwestern.

Vestibule Limité	No 36	Malle Rap No 38
Quitte la Nlle-Orléans	3.15 P. M.	8.35 A. M
Arrive à Atlanta	11.40 A. M.	11.30 P. M
Quitte "	12.00 midi	11.40 P. M
Arrive à Washington	6.42 A. M.	8.00 P. M
" Baltimore	8.08 A. M.	11.32 P. M
" Philadelphie	10.18 A. M.	2.44 A. M
" New York	12.42 P. M.	6.32 A. M
" Boston	8.30 P. M.	8.30 P. M

No 35 convoit sans changement des Chars Salon Buffet de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Manger en route.

No 38 convoit des Trains Salons à Washington sans changement, sans une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

734 rue Commune, Nouvelle-Orléans, La.
Thomas W. Schmidt, Asst Agent de Pass. & Billets.
J. C. Andrews, Southwestern Gen. Agent.
1er 4

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 29 juin 1903

LES

Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

XXXIII

DÉVOYÉ !

(Suite.)

—Angèle.

—Tiens, dit-il, il me semble que j'ai connu autrefois une certaine Angèle, blonde et charmante comme toi, mais du diable si je me souviens où !

—C'est que tu n'as pas de mémoire. Où allons-nous ?

—Villa Fontan.

—Ah ! chez toi....

—Tu sais ?....

—Je sais que tu es le comte Xavier de Rouvres, l'heureux héritier du duc et de la duchesse de Brévannes-Châteaufort. Une splendide fortune que tu as recueillie là, mais elle ne fera pas long feu si tu la jettes au vent comme cette nuit.

—Tu dis ?

—La vérité... Rappelle-toi ....La tienne était belle aussi et pourtant il ne t'en restait pas lourd quand le petit duc a été trouvé dans le parc de sa grand' mère....

—Peste ! tu n'es pas comme moi, tu en as, une mémoire !

—Pas mauvaise.

Ils arrivèrent à la grille de la villa du comte.

Il demanda en essayant de se mettre au diapason de la jolie railleuse :

—Où perches-tu, toi ?

—Moi, villa des Fleurs....Tu sais bien, dans une des petites jumelles de la plage. J'avais pour voisine ces jours-ci une Italienne charmante, Marietta Renzi....Elle est partie tout à coup ....L'oiseau s'est envolé....La cage est vide !....

La voix de la blonde était devenue presque acerbe.

Le comte lui donnait la main pour descendre de voiture.

Et comme il semblait hésiter à la porte de sa villa, elle demanda :

—Entrons nous !....L'air est terriblement frais ce matin.

Il n'était plus décidé.

L'évocation qu'elle venait de faire, avec intention peut être, de sa voisine de la villa des Fleurs avait produit sur son compagnon un singulier effet.

Ses yeux avaient à la fois une expression de haine, de colère et de peur.

Ce n'était plus la blonde qu'il voyait, c'était Marietta, son Italienne, son amour et sa victime.

Il prit d'un mouvement brusque une petite liasse des billets chiffonnés qu'il avait glissés dans sa poche comme de simples torchons de papier et les mit dans la main de la jeune femme en lui disant :

—Tiens ! va-t en, ta me dégoûtes.

Elle les prit d'abord, les mit dans son corsage et répliqua de sa voix gouailleuse :

—Tu n'es pas poli, ni gentlemen, sais-tu mon beau comte. Ton cousin de Brévannes était bien plus gentil.

—Ah !

—Tu me renvoies. Eh bien ! pour dire la vérité, j'aime autant ça.

—Pourquoi ? dit-il surpris.

Ils étaient seuls près de la grille.

La victoria s'était éloignée avec le cocher et disparaissait derrière les communs.

Elle s'approcha du comte, tout près, et de sa voix incisive :

—Parce que tu as des souvenirs qui doivent te peser et que tu ne serais pas un joyeux compagnon....

—Qu'en sais tu ?

—Les officiers du régiment de ton aimable cousin le disaient, Chailley tout le premier. Tu peux le lui demander quand tu le rencontreras !....

Il se souvint.

L'étincelle du souvenir se ralluma en lui.

Chailley ! Un homme d'honneur, un brave, un officier justement estimé de tous !

C'était avec lui qu'il avait vu cette Angèle à Tours, un soir qu'il était allé voir le duc de Brévannes qui l'avait retenu à dîner.

Il sentait une rage sourde gronder en lui.

Etait-ce donc là l'opinion du monde ?

Avec Marietta il avait perdu l'amour.

Cette fille venait de lui prouver en peu de mots qu'il ne lui restait plus d'honneur.

Il répliqua d'un ton plus doux :

—Va-t-en. Tu ne sais ce que tu dis ! Mais je ne t'en veux pas. J'ai eu de la chance et le monde ne pardonne pas à ceux qui sont trop heureux. Adieu.

aux talons.... puis elle se dégagea et fit un pas en arrière, dans une instinctive reprise de tout son être....

....Mais elle retomba dans le fauteuil d'où elle s'était levée à l'arrivée de monsieur Lecastellier.... se renversa au dossier.... et là, les paupières mi-closes, se mit à haleter.... à haleter comme en agonie.

Le cœur de plus en plus serré, Hubert.... sans oser faire un mouvement.... se remit à l'examiner avec angoisse....

Et il s'épouvantait de plus en plus des changements que les années écoulées avaient apportés à ce visage si beau.... si idéalement pur.... Comme elle avait du souffrir sa pauvre toujours aimée.... comme elle avait dû connaître de chagrins et de misères.... On aurait cru que la mort l'avait déjà marquée de sa fatale empreinte.

—Oh ! mon amie.... mon amie.... répéta-t il, la gorge pleine de sanglots.

En cette minute, il oubliait tout ce qui avait assiégé son esprit depuis la lecture de la lettre de Mathilde.... Il ne savait plus qu'une chose, qu'il se retrouvait en face de celle qui eût dû être toute sa vie ...

Mais Mathilde releva les paupières.

Sa respiration était moins haletante, tout en demeurant oppressée....

Elle enveloppa Hubert Lecastellier d'un long regard de ses yeux, encore noyés de pleurs... puis, lentement, d'un accent indéfinissable.... avec égarement :

— Pardonnez-moi.... c'est que, voyez vous, je ne suis guère forte.... Et puis, les circonstances sont si graves.... De plus, la surprise de votre entrée....

" D'ailleurs, j'avais si peur...

" Après dix neuf ans n'avais-je pas à craindre, entre autres choses, que vous ne fussiez devenu indifférent à mon souvenir....

" C'est si long, dix-neuf ans... les plus profondes affections résistent si rarement à l'éloignement et au temps.... Au reste, dans cette crainte, je vous avais écrit si laconiquement.... mon billet était si obscur....

Hubert ne la laissa pas poursuivre.

Il lui ressaisit les mains, et d'une voix mal assurée :

— Vous avez douté de moi !

Elle baissa la tête.

— C'est mal, reprit-il....

"Si je ne me suis jamais rappelé à votre souvenir, c'est que vous aviez exigé qu'il en fût ainsi.

— Oui, je sais.... fit-elle en tressaillant.

Hubert Lecastellier continua d'une voix qui devenait ardente, et en serrant dans ses doigts robustes les doigts frêles de Mathilde.

— Moi, vous avoir oubliée....

"Avoir oublié que vous avez été et que vous êtes demeurée mon premier et mon unique amour !.... que vous deviez être ma femme et que vous l'auriez été si la fatalité n'était intervenue....

"Oh ! Mathilde... Mathilde...

Après une pause, il poursuivit doucement, humblement.

— Aurais-je pu, d'autre part, oublier cette nuit où, à peine évadé de la mort, fou de douleur et de passion.... je m'introduisis par escalade dans Sarlandes et vous surpris ici-même.... de cette nuit où je commis le crime de profiter de votre isolement, de votre effroi et de l'amour que vous m'aviez gardé !....

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Après avoir demandé Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Winslow's Compte la Monnaie.
1 an